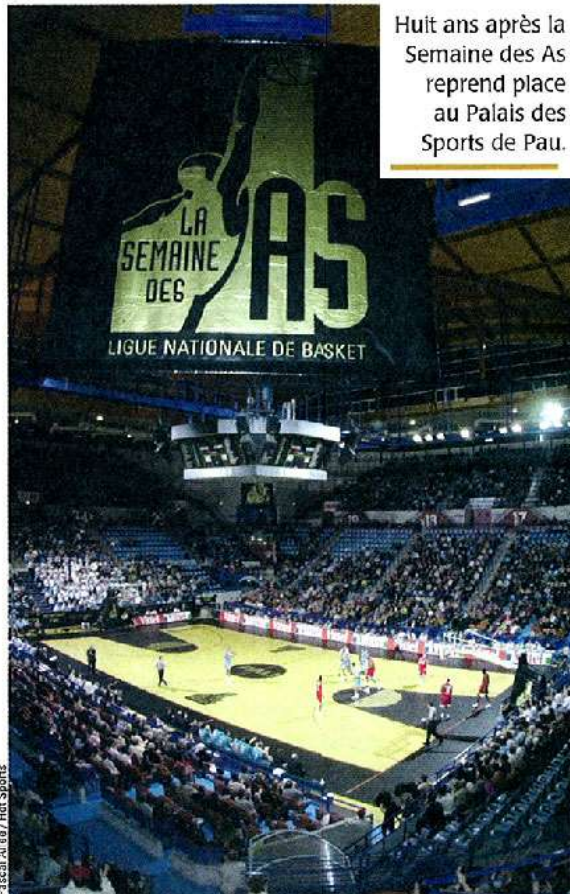


# ÇA PEUT ÊTRE CULTÉ!

Cette fin d'après-midi, à Pau, débute la 9<sup>e</sup> Semaine des As. Ou plutôt la 15<sup>e</sup> en comptant le Tournoi des As de 1988 à 1992 et la première Semaine des As en 1993. Une longue histoire marquée par les succès de l'Élan Béarnais, qui a remporté quatre titres. Les Palois peuvent-ils ranger un cinquième trophée dans leur opulente vitrine ? L'exercice des pronostics est illusoire.

Par Fabien FRICONNET



Huit ans après la Semaine des As reprend place au Palais des Sports de Pau.

Depuis 2003, lorsque Pierre Seillant, après s'être procuré le cahier des charges de la *Copa del Rey* espagnole, avait organisé la première et très festive Semaine des As *new look*, le trophée a beaucoup voyagé. De Dijon à Villeurbanne, en passant par Nancy, Le Mans, Roanne et Cholet. Que des grands noms, que des villes basket. Aujourd'hui, il revient à la maison, pour au moins quatre jours. Peut-être pour plus longtemps, qui sait ? L'Élan Béarnais a l'occasion d'alourdir son palmarès dans une compétition dont il a fait son miel : Pau-Orthez a enlevé les trois derniers As ancienne époque, en 1991, 92 et 93, puis, en 2003, a repris les choses là où il les avait laissées, dominant chez lui un tournoi comme aucune autre équipe ne l'a fait par la suite (+23,0 points de moyenne). L'Élan peut-il gagner ? Oui, il « peut ». Tout le monde peut. Mais l'histoire ne plaide pas en sa faveur, pas plus que le contexte. Car, d'une part, l'équipe hôte ne bénéficie pas outre-mesure du confort

de 2010, pour inattendu qu'il soit au regard de sa saison, le succès de l'ASVEL fut celui du plus gros budget.

## BasketNews vote pour...

Des huit équipes en présence à partir d'aujourd'hui au Palais, trois n'ont jamais remporté le trophée : Gravelines, Hyères-Toulon et Chalons. De cette liste, le premier nom est évidemment le plus incongru. Tout aussi incongrue est la virginité du palmarès de Christian Monschau en tant qu'entraîneur – lui qui a gagné les As en 1989 avec Mulhouse, que son frère Jean-Luc coachait –, lui pourtant qui compte parmi les techniciens les plus réputés du championnat. À Pau, le BCM est dans la partie « haute » du « bracket », la plus touffue avec Roanne et Cholet, les deux leaders, ainsi que l'Élan Béarnais, gonflé de confiance et d'adrénaline après son indiscutable succès face au CSP.

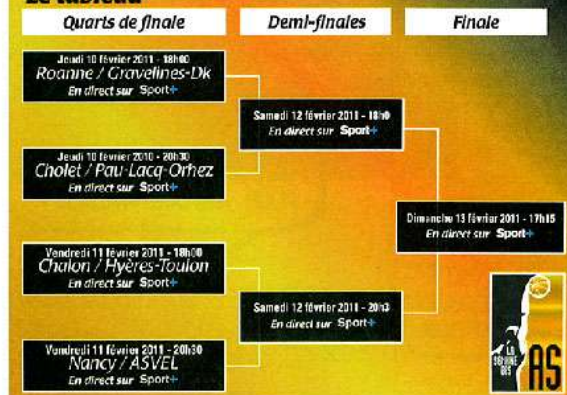
La problématique pour le BCM n'est pas de se demander s'il a le talent pour englober sa partie de tableau et boucler

## Un test, un lanceur de dynamique, un accélérateur de crise aussi, parfois

de jouer dans ses murs, puisque seuls Pau, donc, et l'ASVEL l'an dernier ont soulevé le trophée devant leurs supporters, aucun autre club organisateur n'ayant même atteint la finale ; d'autre part, contrairement à l'idée reçue, cette compétition ne couronne pas le Petit Poucet. Si l'on peut qualifier le succès de Dijon en 2004 de surprenant, les autres champions n'ont pas « choqué le monde ». En 2005, Nancy avait certes des airs d'outsider mais le SLUC, cette saison-là, ira également en finale du championnat. En 2006, le MSB remportera le titre de champion de France. Idem pour Roanne en 2007. En 2008, Cholet n'aura fait que valider, aux As, sa montée en puissance (finale de la Coupe également en 2008, finale de l'EuroChallenge 2009, champion de France 2010). En 2009, Le Mans fera le doublé avec la Coupe. Et en

l'affaire en finale, lui qui avait craqué en 2005 contre Nancy après avoir jonglé Le Mans et Paris, mais bien s'il peut amasser trois succès de rang contre le gratin, dans un contexte de match couperet. La vérité est assez limpide : les pronostics sont un exercice savoureux mais totalement vain, sauf pour celui qui tombe juste, bien sûr. La Pro A n'a jamais été aussi incertaine, constate-t-on, mais les As ne le seront sans doute pas plus cette année que celles d'avant. D'ailleurs, si l'on se fie aux votes des internautes sur [www.basketnews.net](http://www.basketnews.net), l'indécision ne règne pas puisque, pour eux, les deux gros favoris sont Roanne et Cholet, soit les deux leaders du championnat, qui se partagent pas loin de 50% des suffrages. Quid de la rédaction de *BasketNews* ? Sur les onze votes exprimés, trois reviennent

### Le tableau



## Palmarès

### 2004 (disputée à Pau)

Quarts de finale	
Cholet bat Gravelines	89-69
Pau-Orthez bat Paris	90-74
Le Havre bat Le Mans	95-88
Nancy bat ASVEL	68-58

### Demi-finales

Pau-Orthez bat Cholet	91-60
Le Havre bat Nancy	92-86

### Finale

Pau-Orthez bat Le Havre	101-80
-------------------------	--------



### 2004 (disputée à Mulhouse)

Quarts de finale	
Dijon bat ASVEL	75-73
Nancy bat Pau-Orthez	73-68
Le Mans bat Le Havre	79-73
Chalon bat Gravelines	85-80

### Demi-finales

Dijon bat Nancy	79-77
Le Mans bat Chalon	65-63

### Finale

Dijon bat Le Mans	62-60
-------------------	-------

### 2005 (disputée à Clermont)

Quarts de finale	
Gravelines bat Le Mans	91-77
Paris bat Clermont	84-80
Chalon bat ASVEL	81-80
Nancy bat Strasbourg	82-73

### Demi-finales

Gravelines bat Paris	81-85
Nancy bat Chalon	82-73

### Finale

Nancy bat Gravelines	112-76
----------------------	--------

### 2006 (disputée à Dijon)

Quarts de finale	
Le Mans bat Gravelines	91-88
ASVEL bat Dijon	69-68
Bourg bat Pau-Orthez	89-80
Nancy bat Strasbourg	81-72

### Demi-finales

Le Mans bat ASVEL	79-69
Bourg bat Nancy	92-90

### Finale

Le Mans bat Bourg	78-80
-------------------	-------

MVP\* : Eric Campbell (Le Mans)



### 2007 (disputée à Nancy)

#### Quarts de finale

Le Mans bat Strasbourg	91-78
Nancy bat Orléans	84-79
Roanne bat Dijon	98-85
ASVEL bat Chalon	78-76

#### Demi-finales

Le Mans bat Nancy	79-70
Roanne bat ASVEL	85-62

#### Finale

Roanne bat Le Mans	87-82
--------------------	-------

MVP : Marc Salyers (Roanne)

### 2008 (disputée à Toulon)

#### Quarts de finale

Vichy bat Le Mans	82-65
Hyères-Toulon bat Nancy	99-95
Cholet bat Roanne	85-63
ASVEL bat Le Havre	74-85

#### Demi-finales

Vichy bat Hyères-Toulon	72-71
Cholet bat ASVEL	75-83

#### Finale

Cholet bat Vichy	67-40
------------------	-------

MVP : Nando De Colo (Cholet)

### 2009 (disputée au Le Havre)

#### Quarts de finale

Roanne bat Gravelines	63-61
Le Mans bat Le Havre	82-79
Orléans bat Strasbourg	87-82
ASVEL bat Nancy	62-55

#### Demi-finales

Le Mans bat Roanne	84-77
Orléans bat ASVEL	72-66

#### Finale

Le Mans bat Orléans	74-64
---------------------	-------

MVP : David Bluthenthal (Le Mans)

### 2010 (disputée à Villeurbanne)

#### Quarts de finale

Roanne bat Nancy	90-68
ASVEL bat Gravelines	55-52
Vichy bat Le Mans	97-93
Orléans bat Cholet	71-64

#### Demi-finales

ASVEL bat Roanne	82-73
Orléans bat Vichy	82-67

#### Finale

ASVEL bat Orléans	70-69
-------------------	-------

MVP : Mindaugas Lukauskis (ASVEL)



(\* ) Le titre de MVP n'est décerné que depuis 2006

NB : Limoges a remporté le premier « Tournoi des As » (quatre équipes) en 1988, puis celui de 1990 ; Mulhouse celui de 1989 ; et Pau-Orthez a fait le triplé en 1991-92-93, l'édition de 1993 étant une vraie « Semaine », avec huit équipes

à Cholet, deux à Gravelines et Roanne, les quatre autres étant répartis équitablement entre Hyères-Toulon, Pau, l'ASVEL et Chalon. On constate donc que Nancy est la seule équipe qui ne recueille aucune voix, ce qui devrait inciter à miser sur elle !

### Le HTV, quelle drôle d'équipe !

Au-delà, les As ont traditionnellement valeur de test, de lanceur de dynamique, d'accélérateur de crise aussi parfois. À Pau, on verra de plus près l'attraction Ricky Davis de Roanne. On jugera de la solidité choletaise, CB ayant eu tendance à sortir de la route contre certaines grosses cylindrées. On attendra un gros coup de chaud de Marquize Haynes, de Chalon, une petite perle qui – cela arrive aux *rookies* – est en léger retrait ces derniers temps mais qui a le profil et les qualités de un-contre-un pour peser sur trois jours, si d'aventure les

siens effacent Hyères-Toulon puis Nancy ou l'ASVEL. On voudra savoir si le BCM est de la trempe des champions. On jugera de l'implication, ou non, de Matt Walsh dans l'œuvre collective villeurbannaise – l'ASVEL étant toujours, jusqu'à nouvel ordre, le tenant du titre. On saura si on s'est trompé sur le cas de Nancy, avec son « Virus » Linehan en pointe.

Et puis, aussi, on continuera de s'ébahir des performances de cette drôle d'équipe de Hyères-Toulon qui, samedi à Villeurbanne, a tricoté avec maestria son jeu déconcertant, imaginé par le savant Alain Weisz, articulé autour de vétérans qui tous, semi-blessés ou en rédemption personnelle, colimentent et feignent, décontenançant et arrachent des sourires, eux qui sont toujours là où on ne les attend pas.

Bref, c'est les As et on s'y ennue rarement. En vrai, on ne s'y ennue jamais. ■

## Les records des As

### Individuels

#### POINTS

Joueur	Club	Perf	Match
Sean Colson	Toulon	30	Quart de finale 2006
Jarmaine Guice	Le Havre	29	Quart de finale 2003
Marc Salyers	Roanne	29	Demi-finale 2007
Marc Salyers	Roanne	29	Quart de finale 2007
Zach Moss	Vichy	29	Demi-finale 2010

#### REBONDS

K'Zell Wesson	Cholet	22	Demi-finale 2003
Jojo Garcia	Nancy	18	Quart de finale 2003
Rahshon Turner	Gravelines-Dk	18	Quart de finale 2006

#### PASSES

Marques Green	Nancy	15	Demi-finale 2006
Tyson Wheeler	Gravelines-Dk	14	Quart de finale 2005

#### INTERCEPTIONS

John Linehan	Paris	6	Quart de finale 2006
Stanley Jackson	Strasbourg	6	Quart de finale 2006
Ben Woodside	Gravelines-Dk	6	Quart de finale 2010

#### CONTRES

Alexis Aïança	Hyères-Toulon	7	Quart de finale 2008
---------------	---------------	---	----------------------

### Collectifs

Quoi	Qui	Perf	Match
PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS	Nancy	112	Finale 2005 contre Gravelines
PLUS PETIT NOMBRE DE POINTS	Vichy	40	Finale 2008 contre Cholet
PLUS GRAND ÉCART	Nancy	+36	Finale 2005 contre Gravelines

ROANNE

# LES PROMESSES DE DAVIS



## L'ŒIL DE J.D. JACKSON



« Roanne, c'est toujours la même histoire : est-ce qu'ils vont pouvoir installer leur jeu offensif, en jeu qui a besoin de vitesse ? S'ils n'y arrivent pas, ils mettent l'œil au point de fixation intérieur avec plein de scoreurs autour qui prennent feu. Pour résumer : 1- Les talents, 2- L'impact l'œil dont la présence est capitale, 3- Faire en sorte qu'ils soient maladroits. Ce n'est pas aussi facile que ça ! »

A.L.

Les premières minutes de Ricky Davis ont confirmé ce qu'on savait. L'époque où un joueur NBA débarquait en Europe dans un état de forme approximatif et éblouissait coéquipiers et adversaires de sa classe est désormais révolue. Ce qui change en NBA, c'est l'habillement, les dollars et les 25 superstars. Pour le reste, la vérité du terrain est désormais la même pour tous. Davis, lancé dans le 5 majeur contre Chalons, a accusé son manque de jeu depuis un mois. Deux premiers tirs ratés, balle perdue, aucun repère sur les rotations défensives, manque global de rythme et de saignant... Son entraîneur avait eu raison de prévenir qu'il ne fallait pas s'attendre à voir débarquer Superman. Dans cette première mi-temps après, Davis a galéré.

### Attitude très positive

Maintenant, il faut aussi se méfier des premières impressions. Parce qu'il n'a pas été le seul à ramer. Blake Schiib,



Photo: Doulos/SIPA - via Getty Images

le star de Chalons, n'a pas été non plus (8 pts et 3/12). Et Davis s'est employé pour que ce soit le cas. Autant l'ancien joueur de NBA avait l'air un peu démobilisé en défense quand son vis-à-vis n'était pas directement concerné par l'action, autant sur le porteur de balle et les lignes de passes, il a montré une très belle attitude. Et puis en attaque, Davis a cherché à faire briller ses coéquipiers et à se glisser dans le collectif, même si les rouages nécessitent encore un peu d'huile (4 pds mais 8 bps). Et quand le verrou chalonnois a explosé, l'Américain était dans le coup. Bien servi, son tir extérieur va faire mal (11 pts, 3/5 à 3-pts). Mais au-delà des considérations techniques, son attitude et son comportement laissent espérer le meilleur. Tourné vers l'équipe, souriant, il pourrait trouver à Roanne un environnement épanouissant. Si c'est le cas et que son rythme revient... ça va faire mal !

Thomas BERJOAN

## GRAVELINES-DUNKERQUE

# KIKI PREMIÈRE ?



## L'ŒIL DE J.D. JACKSON



« Ils sont très formés dans leur façon d'attaquer. Un jeu structuré autour de leurs deux arrières, leurs deux moteurs offensifs que sont Bokelo et Woodside. C'est très difficile de l'e arrêter. Pour que Gravelines gagne, il faut que ses deux joueurs créatifs et agressifs soient archi-présents pendant les trois quarts (...). Après, ils ont une organisation et un talent défensif qu'ils n'ont pas eu par le passé. La différence est là. Ils ne se cachent plus derrière leurs choix défensifs. Saar Saar et Downia Issa sont deux monstres défensifs ! »

A.L.



Comment ça première ? Tout simplement parce que Christian Monschau, alias « Kiki », n'a encore jamais remporté la Semaine des As. Ni même le moindre trophée d'ailleurs. Un constat étonnant pour un entraîneur de talent, mais un constat quand même. En plus de 18 saisons de coaching, celui que l'on surnomme aussi

« le sorcier » a pourtant réalisé plus d'un tour de baguette magique. Une montée en Pro A en 1994 avec Strasbourg, son premier club en tant que technicien, sans toutefois remporter la division. Une autre avec Châlons, en 1998, là-aussi en terminant deuxième de Pro B. On le retrouve par la suite au Havre, avec qui il réalisera peut-être son plus beau

coup, à savoir conduire le STB et son budget rikiki à une jolie 5<sup>e</sup> place en 2008, le plus haut classement jamais atteint par le club normand.

### Les As, 22 ans après

Depuis 2008, c'est Gravelines qui bénéficie de sa magie. En moins de trois ans, Monschau a redonné des couleurs à un BCM qui avait failli quitter l'élite avant cela. Une 6<sup>e</sup> place en 2009, une 4<sup>e</sup> l'année suivante, ponctuée par une finale de Coupe de France et une demi-finale de Pro A. Là-encore, toujours pas de titre, si bien que l'armoire à trophées de Christian Monschau ne compte toujours qu'une seule récompense. C'était en 1989, à l'époque, le sorcier était encore joueur, à Mulhouse. Cette année-là, Kiki et les siens avaient remporté le Tournoi des As, l'ancêtre de la Semaine du même nom. À Pau, la montée en puissance de Ben Woodside (18,3 pts, 5,9 pds) et de Saar Saar (15 pts et 10 rbd) à Vichy et en EuroChallenge, quatre jours plus tôt contre Ventspils) aideront peut-être leur coach à soulever à nouveau le trophée des As, 22 ans après.

Florent de LAMBERTIER



CHOLET

# FALKER DE LION

**O**n ne parle presque jamais de lui. Il est l'homme de l'ombre, le joueur qui fait le sale boulot, celui que l'on

ne remarque pas, sinon pour ses dreadlocks au vent. Et pourtant, Falcker est l'âme de Cholet, sans aucun doute. Arrivé dans les

Mauges en 2008, juste après avoir bouclé son cycle universitaire à Southern Illinois, l'intérieur, qui n'a donc connu qu'un seul club pro dans sa carrière, est le plus ancien Choletais avec Christophe Léonard et Antywane Robinson. Falcker s'est tout de suite imposé dans l'effectif d'Ernan Kunter. En 2008-09, il était déjà un pion central de l'épopée européenne qui avait

conduit Cholet en finale de l'EuroChallenge, compétition dont Falcker terminera 2<sup>e</sup> meilleur rebondeur (8,7) et contreur (1,6). Un exercice de style dans lequel le natif de Saint Louis est redoutable.

## Record de points le week-end dernier

Cepable de capter 20 rebonds en une soirée (contre Gravelines, le 21 novembre 2009) et de défendre son cercle avec ardeur (4<sup>e</sup> contreur de la ligue avec 1,3 block), l'homme s'est forgé au fil des batailles une réputation de guerrier des parquets. Un dur au mal qui officiait déjà en NCAA, où il fut élu meilleur défenseur de la *Missouri Valley Conference* en 2007. Alors certes, Falcker n'est pas un attaquant né et sa contribution à la marque est souvent réduite à la portion congrue. Sauf que l'homme vient tout juste de battre son record de point en LNB samedi dernier, en plantant 20 pions aux Orléanais, à l'extérieur qui plus est. Pau est prévenu. Falcker a sorti la hache de guerre et ça risque de faire mal. ■

Florent de LAMBERTERIE



## L'ŒIL DE J.D. JACKSON



*« Très dur ! Ils travaillent énormément le physique et ont des rotations. Des joueurs éternellement vaillants, qui ne reculent pas. C'est une machine qui vous use physiquement. Ils vont être dans tous les matchs, quoi qu'il arrive. Ils ont le caractère, le mental pour. Et c'est collectif. Même les joueurs de finace on de talent individuel, tout la fois pour l'équipe. C'est facile d'entrer dans ce genre d'effectif. Je voit Grault qui s'est vite intégré dans l'esprit. Est-ce qu'une équipe peut faire face à leur détermination et à leur volonté ? »*

A.L.



PAU-LACQ-ORTHEZ

# LA DER DE SCIARRA ?

**L**a rumeur date du mercredi 5 janvier.

Ce jour-là, sur le plateau d'*RTL-L'Équipe*, George Eddy lâche une bombe. « Je ne peux pas dire qui me l'a dit mais Laurent Sciarra arrêterait sa carrière de joueur à Pau en cours de saison pour prendre les commandes de l'équipe parhienne. » Sachant qu'au même moment, Jean-Marc Dupraz est clairement sur la sellette au Paris Levaillois et que Teddy Gipson est revenu en terre béarnaise, la rumeur peut sembler logique. Sauf que Didier Gadou, le « dirax » de Pau, dément rapidement dans les colonnes de *La République des Pyrénées*, que Teddy Gipson n'est à Pau qu'en qualité de pigiste médical pour pallier la blessure de Mike Bauer et que, si Dupraz est limogé du PL, c'est Christophe Denis qui



le remplace, pas Laurent Sciarra. Alors affaire classée ? Pas tout à fait.

## Il n'a jamais gagné les As

À l'abri des micros, plusieurs voix nous ont confirmé que l'hypothèse d'un arrêt de Sciarra

après les As était fondée. Plusieurs, mais pas celle de l'intéressé, jusque-là muet sur le sujet, y compris pour *BasketNews* dont les appels et messages sur répondeur sont restés sans suite. Ce qui semble sûr en revanche, c'est que Laurent Sciarra est en train de finaliser son BE2 et souhaiterait raccrocher à l'issue de la saison avant de se rapprocher de son fils et son club de cœur, tous deux situés sur la Capitale. Une théorie confirmée par Francis Flamme qui avouait songer à confier les clés de l'équipe du PL à Sciarra

pour la saison prochaine (voir *BasketNews* 537 du 3 février dernier). Mais avant, il y a encore une Semaine des As à gagner, à domicile qui plus est. Une compétition que Laurent Sciarra n'a encore jamais remportée. ■

Florent de LAMBERTERIE

## L'ŒIL DE J.D. JACKSON



*« Le retour de (Marko) Maravic leur a donné plus de cohérence. Ils ont une façon d'attaquer au poste 4 polyvalent, intelligent, est très important. Sur les autres postes, ils sont aussi lourds. Depuis son retour, ils ont revu leur façon d'attaquer. En défense aussi, il y a beaucoup de variations. C'est difficile d'anticiper ce qu'ils vont faire. C'est très tactique. Le problème pour eux, c'est le manque d'affinité avec les nouveaux joueurs (Taylor et Elent), mais ils ont l'avantage du terrain qui peut donner confiance et un peu de jambes. »*

A.L.

CHALON

# UN PETIT AIR DE DÉJÀ-VU...



## L'ŒIL DE J.D. JACKSON



« Un jeu très ouvert et rythmé. Ils jouent sur la vitesse et la vista de leurs deux arrières (Tchicamboud et Haynes). Avec Schilib, ils ont trois joueurs qui jouent à haute vitesse, avec beaucoup d'agressivité. Ils n'ont pas forcément besoin d'immersion de temps pour préparer les matches. C'est un avantage à la Semaine des As, où on a peu de temps entre les matches. Si Chalonnais réussit à limiter son jeu et joue sur la vitesse, cela peut perturber sur les trois matches. Je les salue bien cette année. »

A.L.

Une équipe au budget « moyen moins », issue d'une « petite » ville, coachée par un entraîneur affamé et revancharde, portée par des Américains peu connus avant leur arrivée en France ; et qui joue les yeux dans les yeux avec les plus gros, jusqu'à s'incruster au sommet du classement. Une équipe que l'on félicite de son « bon début de saison », façon de dire « ça ne durera pas », alors pourtant que l'on a déjà passé la moitié du championnat. Une équipe qui, finalement, enlève les As avec son jeu virtuose en enthousiasmant. Vous voyez de qui il s'agit ? Roanne en 2007, bien sûr. Et maintenant, posez le calque sur le Chalonnais de cette année. Ça colle plutôt pas mal, non ?

### JBADione

En 2007, Roanne pointait à 13-4 à la 1<sup>re</sup> journée ; Chalonnais à 12-5. Roanne avait battu quatre des sept autres équipes du Top 8 ; Chalonnais aussi. Roanne était mené par un Français (Pellin), Chalonnais aussi (Tchicamboud). Roanne comptait à fond sur ses ailiers (Spencer et Harper), Chalonnais aussi (Haynes et



Jean-François Ustian

Schilib). Roanne faisait flamber son ailier-fort shooteur (Salyers), Chalonnais aussi (40/97 à trois-points pour Evtimov). Roanne jonglait avec deux Français batailleurs au poste 5 (Badiane

Michel Jean-Baptiste Adolphe (Chalonnais).

et Soliman). Chalonnais aussi (JBAM et Lauvergnon). Roanne lançait un jeune (Moerman), Chalonnais aussi (Lang). Enfin, Roanne avait perdu à domicile contre son adversaire des quarts aux As (Dijon), Chalonnais aussi (Hyères-Toulon). Tiré par les cheveux ? Possible. Roanne avait une attaque mitrailleuse et s'appuyait sur trois joueurs ultra majeurs (quasi 50 points pour le trio Dee-Harper-Salyers), là où Chalonnais, pourtant pas timide en attaque, compte un peu sur ses munitions et varie ses options. Bref, on verra...

Fabien FRICONNET

HYÈRES-TOULON

# OUTSIDER ABSOLU



## L'ŒIL DE J.D. JACKSON



« Une équipe atypique. Il y a des vétérans, des malins un peu partout dans cette équipe. Si tu leur laisses une petite ouverture, tu es sanctionné. Ils s'adaptent vite, ils trouvent des ouvertures et peuvent vous destabiliser. Personne n'imaginerait qu'ils allaient mettre à genoux Roanne (1<sup>er</sup> journée). Masingue et Krupalija notamment, se positionnent bien, sont très intelligents dans le jeu. Il y a la question de la fatigue. Mais souvent quand tu passes le premier match, tu es tellement excité d'être en demi que la fatigue est secondaire. »

A.L.

Tradition bien ancrée depuis la première édition, le petit poucet des As a pris la fâcheuse habitude de déjouer les pronostics. Souvenez-vous. Les vieux briscards du Havre (Durham, Lewis, Hollis, Guice...) finaliste surprise en 2003. La victoire parfaitement inattendue de Dijon en 2004. L'épopée héroïque de la J.L. Bourg, finaliste en 2006. La sensation Chorale de Roanne en 2007. Et encore les magnifiques promus vichyssois en 2008. C'est bien simple, sur les huit premières éditions, le plus petit budget du tournoi a atteint quatre fois la finale (Le Havre '03, Bourg '06, Roanne '07 et Vichy '08). Une finale sur deux ! Pour trois éliminations au 1<sup>er</sup> tour (Le Havre '04 et '09, Clermont '05) et une en demi-finale (Vichy '10). Au tour du HTV, plus petit budget des As mais aussi de toute la Pro A avec 2,15 M€, de faire perdurer la tradition.

### Pas de défense ?

Un bilan négatif en saison régulière face aux sept autres As (3v-5d), quelques gros éclats (-22 à Roanne, -17 contre Pau, -19 à Nancy, -23 contre le BCM), une défense globale-



Arnaud Fournier / J.S.

Damir Krupalija (Hyères-Toulon)

ment poreuse (15<sup>e</sup> de Pro A aux points encaissés et au pourcentage adverse), les Variois ne rassemblent pas tous les atouts sur la ligne de départ. Mais cette équipe a ceci de particulier qu'elle est compliquée à jouer. Sa défense ne fait peur à personne ? Six équipes seulement ont trouvé le moyen de lui coller plus de 80 points jusqu'à présent. Et puis, Vincent Masingue et ses coéquipiers s'y entendent pour réciter leur basket à l'extérieur. Déjà quatre victoires loin de leurs bases : à Paris, Limoges, Orléans... et à Chalonnais, leur premier adversaire des As. Une équipe joueuse comme aime le HTV. Attention, outsider absolu !

Antoine LESSARD



NANCY : VICTOR SAMNICK

# « LE MENTAL PREND LE DESSUS »

**Q**u'est-ce qui est le plus délicat aux As ? Gérer la fatigue, le fait d'avoir peu de temps pour préparer les matches ou la tension psychologique des matches couperets ?

Ce qui est le plus dur à gérer, c'est le premier match. Il ne faut pas penser à la finale. C'est comme les playoffs : une équipe qui aborde les playoffs en pensant à la finale ne peut pas y arriver. En fait, c'est une question de dynamique. C'est le mental qui prend le dessus. La fatigue, tu la gères avec les kinés. Ça dépend des staffs, de leur manière de voir les choses.

**Tu as joué cinq fois la SDA avec trois équipes différentes (Paris, Nancy et l'ASVEL). Y a-t-il un portrait robot de l'équipe vainqueur ?**

La clé, c'est l'esprit d'équipe à ce moment-là de la saison. L'envie d'y aller. Il faut avoir



l'esprit playoffs, vouloir prendre chaque match. Et surtout rester en confiance. Après, le portrait robot, ça dépend des effectifs, ça dépend de ce que les joueurs ont en tête.

Mais au fond, ça se joue beaucoup sur des petits détails.

**L'an dernier, avec l'ASVEL, les matches avaient été serrés, défensifs et tendus. Quel souvenir t'en reste-t-il ?**

L'envie ! L'équipe avait envie de faire quelque chose. La saison n'était pas belle. On voulait gagner quelque chose. On n'avait pas une mauvaise équipe, on n'avait pas un mauvais coach donc... On a trouvé les ressources à ce moment-là, c'est pour ça que je parle de l'état d'esprit des joueurs comme clé. C'était une situation difficile à l'ASVEL, et les As ont été la seule satisfaction. ■

Propos recueillis par **Fabien FRICONNET**

L'ŒIL DE J.D. JACKSON



« Ils ont moins de rotations mais un effectif cohérent où tout le monde pèse. Leur jeu d'attaque est à la fois simple et très difficile à tenir. Pour arrêter Nancy, il faut d'abord bien attaquer pour que Lhambou s'entraîne pas ses troupes, parce qu'après ils peuvent courir. Et à la fin, des joueurs comme Durles, Akingbala, Grant, ça met dedans, ça finit fort. Il faut arriver à marquer, provoquer des fautes, aller sur la ligne pour placer votre jeu défensif et ralentir le jeu. C'est aussi simple et aussi compliqué que ça. »

A.L.



LYON-VILLEURBANNE

# QUEL WALSH AUX AS ?

**Q**u'est passé le joueur créatif, virevoltant de 2010 ?

Le Floridien bon teint qui avait illuminé la maison verte de son talent sitôt arrivé ? La version 2011 de Matt Walsh ne fait plus rêver personne. À croire que l'élimination en Eurocup, le 21 décembre contre Vrsac, a affecté sa motivation. Un talent offensif immense, assurément, que ce Walsh. Des statistiques de premier ordre : 20,2 pts, 8,2 rbds, 3,8 pds entre la 5<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> journée. Un leader glouton, aussi, qui monopolise la gonfle, refuse rarement un shoot, ouvert ou non, et, plus grave, ne fait pas le job en défense. Or le côté obscur de Matt Walsh a nettement pris le pas depuis plusieurs semaines. Arrêté dix jours après un malaise contre Roanne, moins en cannes, donc moins adroit (4/18 à 3-pts sur les cinq derniers matches), moins efficace en pénétration, le Floridien ne brille plus comme avant en attaque. Privé de sa raison d'être



sur un terrain, il déballe sa frustration sur son coach, ses coéquipiers, le corps arbitral.

**Une attitude néfaste**

Nordine Ghrib est allé au clash avec son Américain en le sortant lors des treize dernières minutes à Strasbourg. L'ASVEL est allée chercher la victoire sans lui. Le coach rhodanien n'a pas caché sa colère après la prestation de Walsh samedi dernier contre le HIV. Derrière des stats en faux-semblant (17 points, 6 rbds, 7 fautes provoquées), un manque évident d'implication dans les basses œuvres collectives et une attitude pas loin d'être néfaste. « Un imposteur », a-t-on pu entendre dans les travées de l'Astroballe. L'Américain ne concentre pas tous les problèmes à lui-seul – le dossier du pivot devient sacrément urgent – mais l'ASVEL ne s'en sortira pas, aux As comme en championnat, avec un Walsh ainsi luné. ■

Antoine LESSARD

L'ŒIL DE J.D. JACKSON



« Quand vous avez un effectif qui a l'habitude de tourner énormément sur 4-5 joueurs, c'est très difficile d'enchaîner trois matches en trois jours. Sur les 3 ou 4 joueurs cadres, Walsh, Galabala, Jefferson, ils dépassent tout le monde en termes de talent individuel. Mais s'il y a un match avec des dizaines de fautes, avec de la fatigue, il faut vraiment que les rotations soient là. C'est l'interrogation. Il y a aussi la question du rendement et de l'efficacité de Walsh, qui a été le déficit pour leur remontée. »

A.L.

Jacques Monclar (*Sport+*)

## « La Semaine des As c'est moins difficile qu'un championnat d'Europe »

7 matches en 4 jours, voilà ce qui attend le pape du commentaire basket sur *Sport+* pour la Semaine des As qui débute ce soir. Un exercice qu'« Easy Jack » appréhende tranquillement mais avec une grosse envie.

**L**a Semaine des As, c'est un vrai marathon du commentaire ?

Oui et non, un championnat du Monde ou d'Europe, ça c'est physique. Ici, tu es dedans de 17h à 22h, franchement ça va.

**On imagine que l'événement est important pour *Sport+* qui est le premier diffuseur du basket français ?**

Oui, c'est l'événement de mi-saison et en plus là, je vais faire rigoler, mais je crois qu'il n'y a pas de tournoi de tennis (*il pousse un cri*), et donc on sera, *a priori*, en direct pour tous les matches. On a un vrai tour d'horizon avec l'exotisme du HTV, un Roanne-BCM de feu, le champion de France contre l'hôte palois, le classique Nancy-ASVEL, de très beaux quarts de finale. Pour *Sport+* c'est vraiment super.



Hervé Ballerger / IS

Tiens, celui qui va manger grave c'est Philippe Letourneur, le réalisateur qui, avec ses caméramen, ont un boulot de dingue sur un truc comme ça. Nous, au commentaire, ça va, on a un plus gros travail de statistiques et de vigilance, mais en dehors de prendre quelques pastilles de miel ça ira. Ah oui... Et pas faire trop le con en soirée sinon tu le payes cher. (*Il rit*)

**Ça doit être dur avec tous les acteurs du basket français réunis pour l'occasion. Tu comptes d'ailleurs leur donner plus la parole ?**

C'est le temps qui nous manque pour ça. On ne peut pas trop sortir des matches mais on ne manquera pas les incontournables comme Vincent Collet par exemple. Si ce n'était que moi on passerait une demi-heure

avant et après à faire le tour, mais si je vois Alain Larrouquis, Freddy Hufnagel ou le président de la fédé on essaiera.

**Euroleague, Pro A, NBA, tu fais de tout, quel est ton événement préféré ?**

Les finales, Pro A, Coupe, il y a une émotion particulière. Je sais que la finale est injuste mais il y a une adrénaline que j'adore. Sinon, cela fait trois ans que j'ai laissé le Final Four à George Eddy et j'ai vraiment envie d'en recommander un parce que l'on prend un pied fantastique, comme ça David (*Cozette, ndr*) le saura. (*Il rigole*) Je n'ai jamais commenté un match NBA en *live*, ça aussi ça me titille. Évidemment, j'adore commenter l'équipe de France. Ce sont des moments forts. Le rêve serait l'équipe de France en finale d'une grande compétition internationale. Et je vais dire un truc que je ne devrais pas dire mais le pire c'est le All-Star Game. C'est difficile à jouer, à coacher et à commenter.

**Bon, toi qui est sûr d'être en finale dimanche, tu te lances dans un petit pronostic ?**

(*Il réfléchit*)... Non ! (*Il rigole*) Allez Orléans-Le Mans, ça te va ? ■

*Propos recueillis par Thomas FÉLIX*

*BasketNews – Jeudi 10 février 2011*

